

COOK, Ramsay et Michael BEHIELS, éd., *The Essential Laurendeau*. Toronto, Copp Clark Publishing, (c1976). 256 p. Coll. "Issues in Canadian History".

Denys Chouinard

Volume 31, Number 2, septembre 1977

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303615ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303615ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Chouinard, D. (1977). Review of [COOK, Ramsay et Michael BEHIELS, éd., *The Essential Laurendeau*. Toronto, Copp Clark Publishing, (c1976). 256 p. Coll. "Issues in Canadian History".] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 31(2), 260–261. <https://doi.org/10.7202/303615ar>

COOK, Ramsay et Michael BEHIELS, éd., *The Essential Laurendeau*. Toronto, Copp Clark Publishing, (c1976). 256p. Coll. «Issues in Canadian History».

Pour la deuxième fois en sept ans, un éditeur canadien offre au public des textes d'André Laurendeau. Hurtubise HMH l'avait fait en 1970 en publiant tous les articles de Laurendeau parus de 1961 à 1966 dans le magazine *Maclean*. Le recueil que nous présentent aujourd'hui les historiens Cook et Behiels est encore plus intéressant; il compte une solide introduction d'une trentaine de pages, ce qui n'est pas banal pour un tel genre de volume, et livre des textes (traduits en anglais) qui donnent un aperçu de l'ensemble de la carrière du personnage.

Mais d'abord quelques mots sur les auteurs. Ramsay Cook est bien connu; il a souvent manifesté avec talent son intérêt pour le Québec et son histoire. Quant à Michael Behiels, il s'est intéressé particulièrement à André Laurendeau; sa thèse de maîtrise traite des idées politiques et sociales de ce dernier. Il était à même de faire l'inventaire des écrits de Laurendeau avant d'y choisir les documents importants.

La table des matières et l'introduction du volume laissent voir clairement l'évolution que Cook et Behiels discernent dans l'œuvre de Laurendeau. Pour eux, l'ancien éditorialiste du journal *Le Devoir* est passé au cours de sa carrière d'un nationalisme québécois indépendantiste (la Laurentie) au nationalisme canadien (les deux nations). Parallèlement, il aurait vécu une évolution complémentaire; il aurait progressivement accordé plus d'importance aux questions économiques et sociales aux dépens du nationalisme.

Les textes choisis confirment bien la première thèse suggérée par les auteurs. Toutefois, à notre avis, ces derniers font erreur en laissant croire que la pensée nationaliste de Laurendeau au cours des années trente et quarante ne s'attache pas aux réalités économiques et sociales. Son discours n'est tout de même pas une matière qui origine de sa seule imagination. Laurendeau proposait, dès 1933, des objectifs de type nationaliste qui étaient sa réponse aux difficultés très concrètes que rencontraient les Québécois. On peut qualifier ces objectifs d'utopiques, par exemple l'idée de

l'«achat chez nous», mais ils faisaient partie d'une démarche nationaliste qui était tout autant solution sociale qu'économique.

Pour illustrer leur thèse, Cook et Behiels empruntent un cheminement quelque peu tortueux. Ainsi, au chapitre I, on parle de nationalisme en ayant recours à des textes de 1933 à 1940 et de 1951 à 1960. Les années 1941 à 1950 font l'objet du chapitre II, intitulé «The politics of war: conscription and the Bloc populaire canadien»; pourtant Laurendeau ne manque pas, compte tenu des circonstances, d'y élaborer sa conception de la nation canadienne-française et même de la nation canadienne. On revient plus loin aux années cinquante dans le chapitre IV et l'on traite des années soixante aux chapitres V et VI où, sous les titres «Quebec and federalism», «Thoughts on separatism» et «Bilingualism and biculturalism», on livre quelques textes qui illustrent largement la pensée nationaliste canadienne de Laurendeau. Puisque tout compte fait il y a un thème dominant dans ce livre, pourquoi ne pas l'avoir intitulé: «André Laurendeau. Variations on a nationalist theme», à l'exemple du petit volume de Susan Mann Trofimenkoff sur Lionel Groulx dans la même collection (Abbé Groulx. *Variations on a nationalist theme*).

De plus, signalons quelques omissions, notamment une courte bibliographie où l'on aurait pu retrouver les titres des thèses ayant pour objet André Laurendeau, le titre de l'autre recueil de textes de Laurendeau, et quelques suggestions de volumes ou articles de revue traitant du nationalisme québécois. Enfin, nous croyons que l'insertion de quelques commentaires de spécialistes sur Laurendeau, comme on a fait dans le volume de Trofimenkoff précédemment cité, aurait permis de présenter d'autres opinions sur le personnage et sa pensée.

Il y a de nombreuses façons de regrouper et de présenter des textes; cela tient en partie aux idées et au parti pris d'un auteur. Pour leur part, Ramsay Cook et Michael Behiels l'ont fait en voyant en Laurendeau un artisan du nouveau nationalisme canadien. Ceci paraît dans le choix, la mise en ordre et l'introduction des documents qu'ils offrent aux lecteurs. Enfin, nous sommes d'avis que leur volume devrait trouver de bons échos au Canada anglais.